

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, essayez de vous traquer et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss. "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-66.

La terreur allemande dans les pays envahis

(Du Temps.)

Un rédacteur du "Temps", qui a interrogé quelques-uns de nos compatriotes venant d'être rapatriés par la Suisse, de la région Roubaix-Tourcoing, a obtenu d'eux, sur la terreur allemande qui règne là-bas, ces effroyables détails:

"Chaque homme, chaque femme, quel que soit son âge, a reçu 'carte de maison' et un numéro d'ordre, afin de ne pouvoir déménager. Chaque maison porte, accrochée à son seuil, une pancarte avec les noms, prénoms, âges et sexes de tous ses habitants.

"Les jeunes gens de quatorze ans et plus sont envoyés dans des camps de concentration. Les jeunes femmes et les jeunes filles sont rassemblées de même à leur famille et attachées par groupes, tête-à-tête avec les femmes de mauvaise vie, avec les plus basses prostituées. On les envoie dans des camps où elles sont 'divisées' selon les travaux qui leur sont imposés, comme, par exemple, 'servir les officiers'. Arrivées à destination, elles sont d'ailleurs systématiquement privées du droit de donner de leurs nouvelles à leurs familles. De jeunes ménages ont été ainsi séparés sans que, de part et d'autre, mari et femme puissent savoir ce qu'ils sont devenus.

"En Allemagne, les travaux les plus durs sont imposés aux déportés, avec, par surcroît, un régime sévère de terrorisme et de pénalités: injures, coups de crosse, nourriture incommensurable et plus qu'insuffisante, punitions barbares. Une même gamelle de bois sert à la fois pour contenir la nourriture et pour les soins élémentaires de propreté. On couche le plus souvent sur la terre, sans abri, exposé à toutes les morsures du froid. A ce régime, d'ailleurs, beaucoup s'épuisent, s'étiolent et succombent fatalement au mal. Les autres reviennent dans un état d'épouvante maigre.

"Quant aux levées en masse, voici comment les Allemands opèrent. Un soir, ils avertissent les habitants d'une

maison d'avoir à se tenir le lendemain, de bonne heure, devant la porte de leur demeure. Le lendemain, à l'heure dite, tous sont obligés de se ranger devant la maison et d'y rester, quel que soit le temps, pluie ou neige, pendant plusieurs heures parfois, en attendant que les officiers aient fait leur choix parmi eux. Des vieillards qui, de toute façon, ne devaient pas être emmenés, y sont morts de froid après de vaines protestations, n'ayant pu obtenir l'autorisation de rentrer chez eux. Le choix des officiers n'est-il dit, sont dérangés.

"Un père et une mère ont raconté ceci: 'Les jeunes gens de Roubaix — leur fils était du nombre — avaient été emmenés par les Allemands dans un camp de concentration. Nos rapatriés, quelques jours avant leur départ pour la Suisse et de là pour la France, apprirent le retour de ces jeunes gens dans leurs foyers. Ceux-ci revinrent en effet, mais avant d'être rendus à leurs familles furent réunis dans un local de la 'kommandatur'. Le fils de nos rapatriés, lui, succombant à la fatigue, s'endormit.

"Soudain, des gardiens armés envahirent brusquement la salle où les jeunes gens étaient enfermés. Le jeune homme, réveillé au bruit de cette brutale interruption, leva instinctivement les bras, dans un geste de défense contre l'agression des soldats. Ceux-ci virent-ils dans ce geste une menace de révolte, ou d'une intention d'évasion? Toujours est-il que l'un d'eux, furieux, lui passa une baïonnette au travers du corps. Le lendemain, on ramena aux parents du malheureux, comme homme son cadavre absolument dépourvu de ses vêtements et de tout ce qu'il possédait...'

Il faut que tout cela soit expliqué:

Les colis des prisonniers allemands

C'est à leur nombre et à leur valeur que l'«Ouest-Eclair», fort ingénieusement, mesure les progrès de la détresse allemande:

"En 1915, le centre de Rennes recevait 1.000 à 1.200 colis par semaine, et durant les derniers mois de 1916, 125 à 150 pour la même période.

"Pour l'année 1916 tout entière, la différence en moins comparativement à 1915 est de 11.308. Les colis reçus en 1915 contenaient des conserves de chou, de la charcuterie fine, des bonbons, du chocolat, des cigares et du tabac de luxe, du linge et des vêtements de drap de très belle qualité, tandis qu'en 1916, surtout pendant les trois derniers mois, ils ne renfermaient que du lard de très-mauvaise qualité, des vêtements rapiécés, très peu de linge et quelques cigares. Pour les fêtes de Noël en 1915 trois wagons complets sont arrivés en gare de Rennes, tandis qu'en 1916, on n'a reçu que 30 caisses, à peine le quinzième de l'année précédente.

"En résumé, le nombre des colis venant d'Allemagne pour les prisonniers de guerre est en diminution de 75 pour cent pour l'année 1916 et la valeur de leur contenu représente 15 à 20 pour cent de celle des colis de 1915. On doit donc en déduire que la crise économique en Allemagne est certaine, et sûrement très aiguë. Cette statistique est de nature à convaincre les plus incrédules.

PRECISIONS.

(Du Figaro.)

Le 'V. rwaerts', à propos de l'insuffisance alimentaire à Berlin, donne des précisions:

"Les scènes regrettables qui se sont produites l'autre jour à la rue du Commandant (Commandant-Strasse), après qu'on eut amené à la foule accourue pour participer au repas populaire

qu'il n'y avait pas de mets en suffisance pour tout le monde, ne sont pas restées, malheureusement, un fait isolé. Nous apprenons maintenant que rue de Dantzig et rue Müller, les mêmes incidents se sont produits.

"A la cuisine populaire de la rue de Dantzig, alors qu'aucun des participants n'avait encore rien touché, la caissière dut avouer qu'il n'y avait rien à manger. 'La faute en est, déclara-t-elle à la cuisine de la rue Tschakow, qui ne nous a pas livré le nécessaire.

"De nombreuses femmes se rendirent alors en toute hâte à la dite cuisine, où la réponse leur fut faite qu'on avait tout juste les portions nécessaires pour les personnes qui s'étaient primitivement fait inscrire.

"Quelques femmes s'entêtèrent et attendirent que les enfants des écoles qui mangeaient là eussent fini leur repas: elles purent alors obtenir un peu de nourriture. Mais la plupart, ne pouvant supporter le froid, rentrèrent chez elles sans avoir rien reçu.

"Après que les affamés eurent attendu, après que les faamés eurent attendu en vain dans la cour, par un froid violent, la distribution d'une pitance quelconque, on vint leur annoncer qu'on ne pouvait rien leur distribuer. De nouveau, les femmes rentrèrent chez elles l'estomac vide, et sur le chemin du retour un grand nombre éclatèrent en larmes.

"D'autre part, le journal socialiste a reçu de nombreuses lettres d'hommes et de femmes se plaignant d'avoir obtenu aucune nourriture des cuisines populaires.

La 'Suisse', de Genève, écrit:

"Un de nos concitoyens, qui vient d'arriver à Genève, dit que le lait manque en Allemagne. Notre compatriote mangeait trois fois par jour des pommes de terre bouillies, sans graisse.

"Le pain, fait de matières étrangères, n'est pas comestible. Le café, imbuvable, est fait avec le jus des glands et des marrons. Mais personne ne proteste, car on n'ignore pas le sort réservé à celui qui dévoterait la voix.

"D'autre part, un de nos concitoyens, revenant de mission et descendant dans un des premiers hôtels de Vienne, n'a pu manger que des navets à son repas du soir.

Comme les zeppelins?

La 'Gazette de la Croix' écrit que le chancelier de l'Empire compte certainement sur les résultats immédiats de la guerre sous-marine pour terminer rapidement les hostilités:

"Chaque jour mal employé, dit ce journal, est perdu pour l'Allemagne, chaque jour pour l'Angleterre, qui perfectionne ainsi ses moyens de défense. Nous devons précipiter l'action. Cinq à six mois suffiront. Dieu fasse que nous ne renouvelions pas avec les sous-marins les expériences décevantes faites avec les zeppelins.

Le même journal est étonné que la guerre sous-marine mette l'Angleterre hors de combat en moins de sept semaines.

Le chancelier demande six mois, la 'Gazette' sept semaines, encore exprime-t-elle cette crainte 'd'expériences décevantes' qui n'est pas pour nous déplaire.

UNE NOTE ANGLAISE.

(Du Figaro.)

Des dépêches de Berlin annonçaient qu'un mémoire du gouvernement allemand, concernant l'abus fait des navires-hôpitaux ennemis, a été communiqué aux ambassades des Etats-Unis et d'Espagne, pour être transmis aux gouvernements britannique et français. Le gouvernement anglais, en réponse, a fait le communiqué officiel suivant:

Le gouvernement allemand annonce qu'il a des preuves concluantes que dans différentes circonstances les navires-hôpitaux ennemis ont été souvent utilisés pour le transport de mu-

lions et de troupes. Il déclare aussi qu'il a soumis ses preuves par voie diplomatique aux gouvernements anglais et français et notifié en même temps que ne sera pas plus longtemps tolérée la navigation des navires-hôpitaux sur les routes militaires pour les forces combattant en France et en Belgique, dans la zone limitée par une ligne tirée entre le cap Flamborough et Terschelling, et, d'autre part, une ligne allant d'Ouessant à Land's End.

Le gouvernement anglais a point reçu semblable communication du gouvernement allemand, par voie diplomatique ou autre. Il dément hautement que les navires-hôpitaux britanniques aient été employés au transport de munitions et de troupes ou de toute autre manière contraire à la Convention de La Haye pour l'adaptation des principes de la Convention de Genève à la guerre maritime.

D'après les conventions, les belligérants ont le droit de visiter les navires-hôpitaux, et le gouvernement allemand a, par suite, un excellent moyen de contrôle en cas de soupçon, moyen qu'il n'a jamais utilisé.

D'après la déclaration du gouvernement allemand, les navires-hôpitaux ne seront pas tolérés plus longtemps dans les limites indiquées. La seule conclusion qui peut en être tirée est que l'intention du gouvernement allemand est d'ajuster encore à la longue liste des crimes inqualifiables contre les lois de l'humanité. Dans ces conditions, le gouvernement anglais a demandé au gouvernement des Etats-Unis d'informer le gouvernement allemand qu'il a décidé que si la menace est exécutée, des représailles seront immédiatement exercées.

Il est à remarquer que la déclaration allemande tend à interdire complètement la navigation de la Manche aux navires-hôpitaux. Les blessés ou les malades du front anglais devraient donc être conduits sur un port français de l'Océan.

TON SUR TON.

(Du Figaro.)

Il paraît que lors des récentes attaques qu'ils ont tentées sur le front belge, au sud de Dixmude, les Allemands sortaient de leurs tranchées vêtus de toiles blanches taillées en forme de grossières chemises de femme, coiffés de bonnets blancs et la face blanche à la craie. Tout cela, pour se rendre invisibles dans la campagne couverte de neige.

Ceci nous rappelle irrésistiblement le tableau qu'Alphonse Allais exposa jadis au 'Salon des Incobéants'. C'était un simple panneau uniformément peint en rouge, et le titre de l'œuvre était: 'La récolte des tomates à Rome par des cardinaux aploctiques, sous un soleil couchant.'

Nos ennemis ne seraient-ils arrivés à 'Fincohérence'?

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANÇAISE

SERVICE POSTAL RAPIDE

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

Traversée Directe au Continent

DEPARTS HERBOMADAIRES

Pour toutes Informations s'adresser

F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD.

82 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

SANTAL MIDY

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

CAPSULES

SOULAGES EN 24 HEURES

Advertisement for LAUDUMIEY & CO. LTD. featuring a horse-drawn carriage and text: F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant, Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONE HEMLOCK 106.

Advertisement for CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER. Text: LOUIS ROEDERER REIMS. Exigez l'Etoile Comme Garanti. PAUL GELPI ET FILS AGENTS. 227 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans.

Advertisement for D. H. HOLMES CO. Text: Les Spécialités Du Magasin Holmes. Marchandises de Premier Choix. Assortiments Complets. Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes. Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public. D. H. HOLMES CO. LIMITED. Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etal. le 2 Avril 1912.

Advertisement for Lilas Ed. Pinaud. Text: Laissez-moi vous envoyer du PARFUM GRATIS. Demandez aujourd'hui une bouteille d'essai de Lilas Ed. Pinaud. Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le vaporisateur et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum — vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (6 onces). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille — suffisamment pour 60 mouchoirs. PARFUMERIE ED. PINAUD. ED. PINAUD BUILDING NEW YORK.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS. Text: Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir, le dimanche de 10 heures du matin à 6 heures du soir. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P.

Advertisement for ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Text: NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart. Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs. LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DESUCCURSALES. ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P.

SCUILLON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANCREDE MARTEL

Le fleuve coulait paisiblement sous les cinq ponts, entre le double oriel de palais jaunes ou blancs, de maisons peintes du Lung-Arno. Un peu avant le pont alle Grazie, la masse de San Nicolo masquait trois arches; des oiseaux effleuraient son long clocher, et des taches grises qu'ils faisaient dans l'air limpide rendaient encore plus céleste le clair horizon. Entre l'eau et le pont des Orfèvres, surchargé de boutiques et de mesures, une fine barre d'azur enjambait gracieusement l'Arno. Un peu partout, au hasard, des espaces noirs isolaient les groupes d'habitants: là se trouvaient des cafés, des marchés, des églises. Mais la haute et svelte tour du palais de la Seigneurie, en s'élevant de cet océan de toits et de terrasses, ressemblait à l'aigrette d'un turban fait avec des crénelures. Valentine, en présence de cette explosion de ce déchaînement de couleurs, de reliefs et de formes, sentait des larmes de joie baigner ses yeux.

Alors, gonflée d'une inexplicable émotion, elle posait sa main crispée de plaisir sur l'épaule de Julien. Incapable de supporter plus longtemps la tumultueuse et bienfaisante sensation qui venait d'électriser leur âme, ils regagnaient pensivement Florence qui, peu à peu, semblait se hausser jusqu'à leurs yeux.

Au retour, les petites feuilles de papier s'alignaient pour Julien sur la table de l'auberge, et l'artiste constatait avec ravissement que son amie ne passait sous silence ni un trait pittoresque, ni un effet architectural.

Un jour qu'il l'avait laissée seule pour aller recommander une lettre à la poste, il eut comme un tressaillement. En tournant le coin de la Loggia, juste en face du Vieux-Palais, Julien crut apercevoir Amaury de Châteaugay, qu'il supposait être en Amérique, mais un Amaury barbu, souffreteux, méconnaissable. L'homme passa sans regarder Julien. L'artiste le rejoignit devant le 'Judith' de Donatello, le dépassa, revint vers lui, fouilla son visage d'un coup d'œil. C'était bien le mari de Valentine qu'il voyait.

Pour échapper à une explication, on peut-être afin de la provoquer, Amaury entra d'un pas délibéré au Café Biechi.

Julien réfléchit alors que la présence de la comtesse à Florence lui imposait prudence et circonspection. Il courut expédier sa lettre, mais il lui restait à donner un ordre à son mari, dans le Borgo de Greci. Après

avoir expliqué quelle espèce de marbre il lui fallait pour la statue de Pétrurie et recommandé qu'on le lui envoyât le plus tôt possible à Fiesole, il se fit indiquer la maison du consul de France.

Ce fonctionnaire, ravi d'être agréable à un compatriote membre de l'Institut, ne lui cacha point que le sieur de Châteaugay figurait, sous un nom d'emprunt, parmi les chevaliers de triplet les plus 'serrés de près' par la police de Florence. Il lui communiqua en outre une lettre émanant de l'ambassade de France à Constantinople, autographiée et conçue comme suit:

"M. le baron et Mme la baronne Stephen Duboul, née Simone Gontaut de Gontier, informent le public et les commerçants français et étrangers qu'ils ne reconnaissent aucune des dettes que pourrait contracter leur beau-frère, le comte Amaury de Châteaugay, lequel voyage en ce moment en Italie."

Suivaient la date: 'Constantinople, le 1er novembre 1902' et les deux signatures.

Julien voulut épargner à Valentine de subir les hasards d'un contact devenu plus que jamais odieux. Il expliqua à la comtesse sa hâte de rentrer à la Pergola, maintenant qu'il se sentait bien en train, capable d'exécuter l'œuvre promise à leur ami l'abbé. Elle demeura seulement à rester un jour de plus, pour revoir le jardin Boboli, 'où les arbres ont une si jolie couleur par ces temps d'automne'. Boboli sauta, tous deux remontèrent vers leur colline. Il faisait un beau soleil: une

aimable ramure emplissait les petites rues silencieuses derrière Santa Maria des Fiore; et les fleurs, si nombreux à Florence, avaient l'air doux avec délices.

Julien n'avait pas cessé de songer à ce misérable Amaury et aux confidences du consul de France. 'Ah! le grand diable s'écruta-t-il involontairement comme ils arrivaient devant la fameuse villa Palmieri.

'A qui penses-tu, mon ami? erayonna la pauvre muette.

'Je pense, dit Julien en se ressaisissant de son mieux, je pense... à ce grand hâbleur de Benvenuto, comme l'appelle Mussel. Quelle chose exquise, son perso! Comme c'est 'fiel!' dit-il le grand-duc Thaddée.

On atteignit San Domenico. Elle se mit à sourire et lui montra mélancoliquement dans un petit enclos, un figuier dont le tronc changeait de couleur. Elle écrivit: 'Les arbres commencent à se couvrir, mais nous ferons bon feu dans ton atelier, et tu pourras réaliser ton nouveau rêve.'

Leur calésino déboucha bientôt sur le grand-palais de Fiesole. A ce moment Mgr Alessandro Fabianico pénétra à son palais en compagnie du gouverneur du séminaire. Une nuée de gamins qui sortaient de l'école se mirent à pousser des 'E viva la moite magnifica contessa Francesca! Eviva el maestro Giulano!' Valentine portait la main à sa poche, et s'écriait en fuyant de joie sous une pluie de confettis. Cependant l'évêque avait reconnu ses

amis et congédié son compagnon. Il se disposait à venir les rejoindre quand Julien le prévint. Il descendit l'escalier de voiture et alla saluer le prélat.

Grande nouvelle, caro mio Giulano, grande nouvelle! le Campanile de Venise sera très prochainement rebâti; tant mieux, car je ne dormais plus depuis le désastre du 14 juillet dernier. On parle de poser la première pierre avant six mois. Je vais envoyer au

syndic de Venise les souscriptions requises dans mon diocèse.

— Votre Excellence, dit Julien, voudra bien y ajouter deux mille francs de la part d'une Française et d'un Français qui désirent garder l'anonyme.

Advertisement for SOUTHERN RAILWAY SYSTEM. Text: BUREAU DE RENSEIGNEMENTS. Un Bureau de Renseignements est ouvert à la gare du Southern Railway System (La Station Terminal, rue Canal), où des employés compétents donneront tous les renseignements voulus concernant les arrivées et départs de trains, etc. 'INFORMATION BUREAU TELEPHONE MAIN 1117'. Bureau des Billets: 211 Rue St. Charles. Phone Main 2933.

Advertisement for NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS. Text: Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa 'LA VILLE MAGIQUE DU SUD'. Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, adressez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 1799 or 488.